

**Présentation de l'ANPAT
(Association Nationale des
Professions Avicoles du Togo)**

Création et mission

L' Association Nationale des Professions Avicoles du Togo est une organisation interprofessionnelle de la filière avicole togolaise. Elle est créée le 12 octobre 1999.

Mission: œuvrer pour le développement d'une aviculture professionnelle compétitive, représenter et défendre les intérêts de ses membres et de la filière. Elle compte 210 membres.

Organisation et fonctionnement

L'ANPAT est constituée de quatre collèges

Professionnels: collège des producteurs (176 membres), collège des industriels (12 membres), collège des techniciens (12 membres), collège des commerçants (10 membres).

Les organes de fonctionnement: Assemblée Générale des Délégués, Conseil d'Administration, commissariat au comptes et Secrétariat Permanent.

Généralités

Le Togo est un petit pays d'une superficie de 56 600 km² et d'une population d'environ 5 200 000 habitants. C'est un pays essentiellement rural dont plus de 80% de la population vit de l'agriculture.

Contribution de l'agriculture au PIB: 40% dont 5% pour l'élevage.

Le Togo est déficitaire en matière de produits carnés.

L'aviculture constitue un des plus grands domaines d'élevage au Togo particulièrement en milieu rural où elle est pratiquée par près de 70% des ménages.

Présentation de l'aviculture togolaise

L'aviculture togolaise est caractérisée essentiellement par deux types de production : l'aviculture traditionnelle et l'aviculture de type commercial.

A cotés de ces types de production essentielles, se développent de plus en plus depuis quelques années grâce aux différents projets de promotion de l'élevage traditionnel un type intermédiaire, l'aviculture traditionnelle améliorée.

Aviculture traditionnelle

Dominé essentiellement par l'élevage des poules, l'aviculture traditionnelle connaît également la pratique de l'élevage de certaines espèces notamment les pintades élevées en grande partie dans la partie septentrionale du pays surtout dans la région des savanes. Au Togo, on y pratique aussi quelques élevages de canards, de pigeons et de dindes.

Cette aviculture traditionnelle est caractérisée par une exploitation de type familiale qui se caractérise par la production de volailles à petite échelle pratiquée par des ménages utilisant la main d'œuvre familiale. C'est un élevage extensif caractérisé par trois systèmes :

- Système extensif en liberté, les volailles sont élevées en divagation sans aucun suivi sanitaire adéquat.
- Système extensif en basse-cours, les animaux sont logés la nuit et libres le jour.
- Système en liberté améliorée: poulailler traditionnel amélioré. Les volailles sont gardées dans un espace clôturé avec accès à un abri et un suivi sanitaire assuré: ce sont les PTA 5ENVIRON 200 installés)

Au Togo cet élevage fournit près de 90% des effectifs de volailles et près de 30% des produits de viande .

L'élevage traditionnel connaît de forts taux de mortalité liée aux facteurs intrinsèques de la divagation qui sont entre autres : la prédation, les intempéries (le froid, la pluie...), les pathologies diverses (la peste surtout), les intoxications, les insuffisances qualitative alimentaires et l'absence des abris.

Production

L'aviculture traditionnelle a produit en 2005 au Togo environs 12 206,51 tonnes de viande, ce qui représente 30% de la production nationale. L'effectif total en cette même année était estimé à 13 414 000 têtes. La production des œufs en 2005 est estimée à 2459,3 tonnes.

La production en 2009 est estimée à 21 292 tonnes et l'effectif à 18 250 000 têtes de volailles.

Circuit de distribution

La commercialisation des produits de volailles est détenue par les femmes et se fait dans les marchés de la capitale Lomé et ceux de l'intérieur. Certains producteurs apportent eux-mêmes les animaux directement aux revendeuses sur place dans les marchés.

Les prix

- Coq = 1 482 à 1 544 FCFA (2005)
1 500 à 3000 FCFA (2009)
- Pintade vivante : 1 641 à 1934 FCFA (2005)
2 000 à 2500 FCFA (2009)

Ces prix connaissent des hausses en périodes de fête surtout les fêtes de fin d'année.

L'élevage traditionnel ne fait pas l'objet d'un commerce import-export au Togo.

Au niveau transfrontalier, on peut observer quelques fois la circulation de volailles locales entre marchés des villages frontaliers Togo-Bénin, Togo-Burkina Faso, Togo-Ghana.

Aviculture moderne

Dominée par l'exploitation des poules de races importées elle se développe en milieux urbains et semi-urbains. C'est le type de production intensive. Bien qu'utilisant les techniques de production moderne, l'aviculture moderne togolaise reste toujours de l'exploitation familiale avec des effectifs très faibles qui varient entre 500 et 30 000 volailles. Elle est dominée par des installations de dimensions artisanales et caractérisées essentiellement par le mode d'élevage au sol. On y trouve quelques rares fermes de types modernes par l'installation des élevages en batterie.

L'aviculture togolaise moderne est dominée par l'élevage des pondeuses pour la production des œufs de table et l'élevage des poulets de chair et de coquelets.

Les fermes d'exploitation d'œufs de consommation représentent environ 95% des établissements avicoles actuels. Un peu plus nombreux dans les années 90 les fermes de production de poulets de chair ont pratiquement disparu sous l'effet du phénomène du dumping. La production locale de poulet est fortement concurrencée par les importations des poulets congelés venant de l'Europe, les importations de ces denrées étant toujours en vigueur au Togo. Certaines exploitations produisent des coquelets pour le marché local à l'occasion des diverses fêtes (fin d'année, 1^{er} mai...) et à titre de reproducteurs pour l'aviculture traditionnelle améliorée.

Le diagnostic des fermes avicoles modernes révèle que la Région maritime a la plus forte concentration des

fermes du pays avec 78,38% des unités où la préfecture du Golfe en constitue le pôle de développement avec 65,52% des unités de la région et 51,35% de celles du pays. Cette région compte en outre 83,41% des 87.552 m² de surfaces totales bâties dont près de 92% sont affectées aux poules, soit un potentiel de production de près de 402.740 poules.

Les acteurs de l'aviculture moderne

➤ Les producteurs avicoles

Maillon essentiel dans la filière, les producteurs avicoles du secteur moderne sont concentrés dans la région Maritime (Sud Togo) à cause du climat plus favorable à cette activité et se distinguent en trois catégories :

- Les gros producteurs avec des effectifs de plus de 5000 pondeuses, sont dans la proportion de 4,6% et détiennent 24,8% des effectifs du cheptel total moderne.
- Les moyens producteurs représentent 41,5% des fermes et détiennent 58,3% du cheptel total avec des effectifs de 1000 à moins de 5000.
- Les petits producteurs avec moins de 1000 pondeuses sont dans la proportion de 53,9% et détiennent 17% des effectifs.
- A ce jour 260 à 300 fermes modernes et semi-modernes sont installées au Togo avec un taux de concentration d'environ 80% dans la région Maritime (sud du Togo).

- Les producteurs et importateurs de poussins d'un jour:
 - Les accouveurs: deux petits couvoirs sont en activité actuellement dans le pays avec de très faibles capacités de 20 000 poussins / mois dont celui de l'Université de Lomé. Les œufs à couvrir sont importés.
 - Les importateurs de poussins: Par faute de couvoirs capables de satisfaire les besoins des aviculteurs, certains acteurs détiennent le monopole du commerce des poussins qu'ils importent soit dans la sous-région (Ghana, Cote d'ivoire, Nigeria) soit de l'Europe (Belgique, France, Hollande...). En moyenne près de 500 000 poussins d'un jour sont importés par an.

➤ Les fabricants d'aliment, importateurs et distributeurs d'ingrédients: 50 unités de fabrication d'aliments détiennent le monopole dans ce domaine. Les provendiers sont au nombre de 18 et sont concentrés dans la région maritime surtout à Lomé.

➤ Les vétérinaires privés et importateurs de matériels agricoles: Au nombre d'une cinquantaine, les vétérinaires privés sont les fournisseurs et distributeurs de conseils et de produits de santé animale. Ils jouissent d'un monopole sur la vente des médicaments vétérinaires.

➤ Les commerçants des produits aviaires: Le commerce des œufs et de volailles du secteur moderne est l'apanage des femmes qui se distinguent en deux types d'opératrices se partageant le marché. Les grossistes et les intermédiaires (détaillants).

Les productions de l'aviculture moderne

En 2005 la production nationale de viande de volailles provenant essentiellement des poules pondeuses reformées (la production de poulet de chair étant en dérive) est évalué à 393,21 tonnes représentant donc 1% de la production nationale de viande et abats tout élevage confondu soit 3% de la production avicole totale nationale.

La production nationale d'œufs équivalent viande est de 2 919 tonnes. L'effectif total de volailles commerciales (poulet de chair= 29 451 ; coquelets= 55 054 ; poules pondeuses = 225850 et 168200 poulettes) est évalué à 478 555.

Un examen de la structure de l'apport de l'aviculture commerciale montre que la production de poulet de chair recule de manière inquiétante, soulevant ainsi beaucoup d'interrogations. Alors qu'elle a été en 1991 de 342 tonnes soit 60% des 551 tonnes de viande fournie par l'aviculture contribution en 2005 du poulet de chair n'est que de 41,35 tonnes sur un total de 391,21 tonnes de viandes en provenance de ce secteur, soit seulement 10,57%.

Circuit de distribution:

- Le circuit: Le commerce des produits de volailles (œufs, poulets, poules reformées...) du secteur moderne est surtout le domaine des femmes. Elles vont chercher les produits dans les fermes. Mais il n'est pas aussi rare de voir quelques éleveurs débarquer les marchandises surtout les volailles dans les marchés. Les produits sont vendus dans les marchés de la capitale Lomé et ceux des grandes villes de l'intérieur.

➤ Présentation du circuit

- Les œufs sont souvent vendus calibrés ou non par plateaux de 30. Dans la majorité des cas, les détaillants procèdent à un reconditionnement de 1 à 3 œufs beaucoup plus accessible à la bourse des ménages moyens.
- Pour les coquelets et les poules reformées, ils sont vendus directement sur pied aux bars, restaurant et aux ménages. Les quelques rares producteurs de poulets de chair, parfois sur la demande des clients procèdent à l'abattage artisanal. Le seul grand battoir d'une capacité de 350 tonnes de poulets par an de l'ancienne Société Agricole Togolaise Arabe Libyenne (SATAL) a fermé ses portes depuis près de 15 ans.

➤ Les prix:

- Pour les œufs

2001 -2005 : Prix moyens d'un œufs = 60F et le plateau (30) se vendait à 1 800F.

Pendant les périodes de la grippe aviaire, ces prix ont baissé. L'œuf de calibre moyen est vendu à moins de 40F.

2008 – 2009. Le prix moyen d'un œuf se situe entre 65 à 70F soit 1950F à 2100F le plateau de 30 œufs.

- Poulets et viandes de poulet.

2008 – 2009

Poules reformés : 2000 F / unité

Coquelets : 2500 à 3000F/ unité

Poulet abattu : 1800F / kg

La demande

- Besoins en œufs de consommation

2005 : environs 1114,7 tonnes

2008 : 50 364 000 œufs soit 2770,02 tonnes

2009 : 57 310 000 œufs soit 3152,05 tonnes (sur la base de 55g/œuf)

- Besoins en viande et abats (toutes espèces)

2005 : 10613 tonnes avec près de 50% pour la capitale de Lomé.

2008 : 47 566 tonnes

2009 : 52 012 tonnes.

Les importations des viandes foraines

Très déficitaire en produits de protéines animales et en absence d'une politique viable de développement de l'élevage, le Togo depuis près de 35 ans continue par importer des produits de viandes pour combler son déficit malgré le danger que cela comporte sur les initiatives locales. Le niveau actuel des importations est estimé à 10000 tonnes par an. Sur un volume cumulé de 65117 tonnes de viandes et abats importés, 63136 tonnes proviennent des volailles, soit 97% pour ces dix dernières années.

Les principaux problèmes de l'aviculture togolaise et les différentes solutions.

Au niveau traditionnel:

Contraintes

Les pathologies (maladie de Newcastle, de variole aviaire, parasitoses diverses...); difficultés de valorisation de la production et la faible performance technique.

Solutions

- Formation des paysans en nouvelles techniques améliorées
- Formation et appui pour la mise en place des poulaillers traditionnels améliorés
- Formation des auxiliaires villageois d'élevages
- Mise à la portée des éleveurs et des auxiliaires formés des produits vétérinaires de premières nécessités
- Organisation des campagnes de vaccination contre les grandes maladies
- Organisation de la filière (organisation des producteurs, organisation de la commercialisation des produits, crédits....).

Au niveau de l'aviculture moderne:

Résumé des contraintes majeures

- L'insuffisance de la formation technico-économique des exploitants
- Absence de normes réglementant la filière
- Une fiscalité inadaptée à la filière : les taxes sur les importations des intrants et équipements trop élevés
- Concurrence déloyale des produits avicoles venant de l'Europe : le dumping
- Absence de crédits adaptés
- Manque de couvoirs consistant pour couvrir les besoins en poussins d'un jour
- Faible organisation du marché avicole togolais
- La menace de la grippe aviaire
- A tout cela il faut noter le manque d'une politique de la part de l'Etat pour le développement de la filière.

SOLUTIONS

Face à tous ces problèmes qui minent la filière avicole togolaise l'Association Nationale des Professions Avicoles du Togo (ANPAT) se mobilise dans le cadre de ses activités de plaidoyer et lobbying auprès des décideurs en occurrence l'Etat pour formuler des propositions pour une meilleure prise en compte des besoins de la filière. Ses différentes propositions se présentent en ces points suivants :

- Renforcer la capacité des acteurs de la filière dans la pratique de la biosécurité pour une lutte efficace contre la grippe aviaire
- Promouvoir l'installation de grands couvoirs capables de couvrir les besoins nationaux en poussin d'un jour.

- Réhabilitation de certains centres de formation de l'Etat en état de délabrement
- Réduction des taxes sur les importations des intrants avicoles
- Mettre en place un fond de garantie pour faciliter l'accès aux crédits et à des conditions adaptées
- Accorder plus de subventions et d'appuis à la production avicole.
- Réguler les importations de découpes de volailles en soutenant la production intérieure.
- Appuyer la faîtière existante, l'ANPAT pour l'organisation de la filière
- Mettre en place des normes pour la réglementation de la filière.

Merci de votre attention